

LE VENT DANS LES ROSEAUX

Arnaud Demuyneck, Nicolas Liguori... France/Belgique. 2017. 1 H 02.

SOMMAIRE :

I AVANT LA PROJECTION	p.1
II PRESENTATION DES HISTOIRES et PISTES D'EXPLOITATION	p.2 à 16
III LE CINEMA D'ANIMATION	p.16 à 19

I AVANT LA PROJECTION

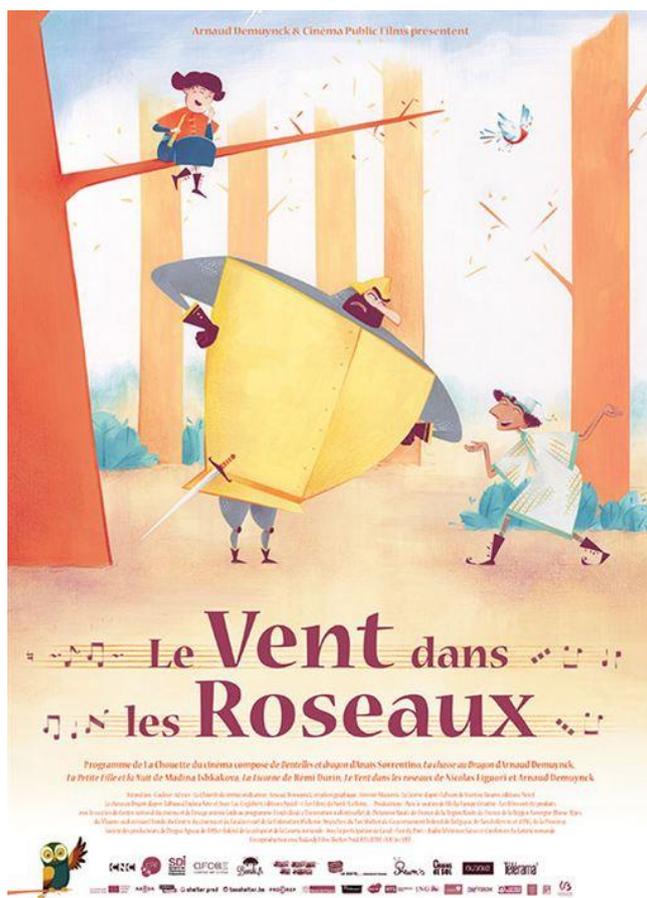
1- Observation de l'affiche :

Observer **texte** (lecture des différents éléments, police de caractère, taille, couleurs, emplacement dans l'espace de l'affiche) et **image** (scène, personnage, accessoires, décors, couleurs, attitudes, cadrage ...) pour les mettre en lien en vue d'émettre des hypothèses quant au contenu narratif du film.

On voit des troncs d'arbres, une petite fille assise sur une branche (Eliette), un oiseau, un chevalier qui n'a pas l'air content, un autre personnage (le troubadour)

Le titre « Le Vent dans les Roseaux » est écrit sur une partition avec des notes de musique.
L'affiche illustre le dernier court-métrage.

Une petite chouette est tout en bas de l'affiche à gauche.



2- Consignes pour le bon déroulement de la séance de projection : cf. Plaquette Ciné-enfants.

II PRESENTATION DES HISTOIRES et PISTES D'EXPLOITATION

Dans chacun de ses programmes, La Chouette du cinéma se pose sur sa branche et salue les enfants. Voyageuse, elle récolte des histoires que les parents racontent à leurs enfants, parfois depuis la nuit des temps. Elle vient les présenter sous la forme de courts métrages, ces petits films qui permettent de vivre plein d'aventures en une seule séance de cinéma.



1- Dentelles et dragon

- **Histoire** : Un travelling latéral permet de découvrir un arbre et une balançoire. On entend rire des filles. Par un bel après-midi, une petite fille, Roxane, joue à la dinette avec ses copines. Mais elle s'ennuie profondément car elle trouve qu'il y a peu d'action, que c'est trop rose. Elle préférerait jouer au chevalier. Fuyant ces passe-temps trop soporifiques, elle se met en tête de trouver des coéquipiers pour composer une épopée épique loin des mondanités. Sur son chemin, elle croise un dragon maussade, grognon, las de jouer le méchant. « Tu veux jouer avec moi ? » demande-t-elle ? Ils repartent alors qu'elle le chevauche, une épée à la main. Ils avisent un chat qui en avait marre qu'on lui marche dessus. « Tu viens jouer avec nous ? » et ils repartent tous les 3. Le joyeux cortège s'enfonce dans le taillis. Ils entendent un gallinacée. « Tu veux jouer avec nous 3 ? » Le coq, qui joue de la musique et qui est habile au chant fera le troubadour de la troupe. Mais, il y avait un rôle vacant : il fallait une princesse ! Vite, il faut trouver un figurant : divers animaux refusent (putois, grenouille). Roxane pense alors à ses copines de goûter. Il y aura 2 princesses à sauver ! Ils purent, en bonne intelligence, jouer ensemble, en ayant tout chamboulé.

La chouette conclut : « Elle a bien raison. Pourquoi les filles ne pourraient-elles pas jouer au chevalier ni choisir les mêmes jeux que les garçons ? »

- Pistes d'exploitation :

- Raconter l'histoire de cette petite fille qui en a assez de jouer à la dinette.

Anaïs Sorrentino, la réalisatrice donne des pistes :

« Cette histoire m'a été directement inspirée par ma petite fille. Elle aime les fusées, les pirates et les dinosaures, cela lui a déjà valu des embêtements. Avant d'avoir un enfant, je ne me doutais pas que les stéréotypes garçons / filles étaient aussi présents, et surtout apparaissaient si tôt, dès la maternelle.

Dans Dentelles et Dragon, les rôles sont chamboulés, ce qui, en plus de donner un côté loufoque et rigolo, permet de s'interroger sur la place de chacun et sur la question du vivre ensemble. Je voulais raconter cette histoire à la manière d'un conte, pour faire lien avec le thème chevaleresque du jeu de la fillette. Les personnages ont chacun une personnalité bien tranchée, avec un ressort comique en sus : le dragon désabusé, le chat qui veut se faire plus gros qu'il ne l'est, le coq mégalo...

Les rencontres à répétition, tout en permettant au jeune spectateur de se projeter, créent aussi la surprise : quel personnage typique des contes de fées va être attribué à quel animal ?

En bouleversant ainsi les codes, Dentelles et Dragon provoque un joyeux chambardement ! »



- Retrouver les personnages principaux et les caractériser



* Roxane est la petite fille qui organise le goûter avec ses copines mais qui rêve d'être chevalier. C'est elle qui est l'héroïne du conte.

* Ses amies joueront finalement le rôle de 2 princesses à sauver.

* Le dragon est le premier recruté pour jouer avec Roxane. Il sera la monture du chevalier.

* Le chat sera un animal volant, un dragon.

* Le coq qui joue de la musique et chante sera le troubadour.

- Se souvenir des animaux qui refusent d'être une princesse. Un putois qui se trouverait ridicule dans une robe de princesse, une grenouille qui dit que c'est Roxane qui devrait l'embrasser ; un sanglier qui est trop gros pour entrer dans une robe et une taupe qui suggère de prendre quelqu'un d'autre.
- Rechercher un conte dans lequel une grenouille, qui, après un baiser se transforme en prince.

- Montrer que le récit a la structure d'un conte

Il était une fois une petite fille qui rêvait d'être un chevalier...

Retrouver les différentes parties d'un conte dans le paragraphe : Points communs aux 4 histoires.

- La technique d'animation : **2D** (cf. paragraphe le film d'animation)

2- La chasse au dragon :

- Histoire :

La chouette demande : « Vous aimez les histoires de dragons ? Oui, j'espère bien. En voici une autre ».

On entend une musique médiévale et on voit un château. Un zoom montre une petite fille qui se réveille puis pose sa couronne sur la tête : c'est une princesse. Ses frères, deux jeunes princes décident de partir à la chasse au dragon : « aujourd'hui, nous chassons le terrible, l'épouvantable dragon ». « Ça m'intéresse répond la princesse, je participerai avec vous ». « Pas question, car, disent-ils, « ce n'est pas une affaire de fille ! Occupe-toi de ton bébé » (la princesse tient dans sa main sa poupée). Ils partent en chantant : « Nous n'avons pas peur des dragons ... » La princesse leur dit que les dragons aiment se baigner en été ; et elle court vers la rivière. Elle voit un dragon qui dort. Elle dit : « Je suis désolée de te déranger. Tu cours un grand danger car les princes veulent te manger. Viens chez moi, dragon ». Elle l'emmène dans le château. Elles jouent à la dînette. Elle demande au dragon : « Tu aimes bien jouer à saute-mouton ? ». « Je préfère le chat perché répond le dragon ». « On peut jouer aux deux » dit la princesse. « As-tu un jeu de cartes et un jeu de l'oie ? » demande le dragon. La princesse ouvre un placard et montre ses jeux, un puzzle... Le dragon veut enfiler une robe de princesse et la robe, trop petite de déchire. Elles rient toutes les deux. Elles se font une cabane dans le lit de la princesse, en se cachant sous la couverture. La princesse lit alors : « Le chevalier brandit son épée contre le dragon qui envoie une gerbe de feu et le chevalier grule ». Le dragon s'endort à côté d'elle.

Les frères reviennent en chantant : « Nous avons vaincu le dragon. Nous l'avons coupé en rondelles de saucisson ». La princesse sort et dit à ses frères « Chut ! Vous allez réveiller mon ami, le dragon ». Ils rient et disent les dragons n'existent pas. Il faut être bête comme une fille pour y croire ». « Venez-voir dit-elle ». Ils montent l'escalier dans le château : dans la chambre, le dragon sort de sous la couverture. Ils s'enfuient.

La princesse et le dragon disent : « Amis pour le vie ». La princesse donne sa couronne au dragon. Elles s'embrassent. Le dragon part en volant en souhaitant une bonne nuit à la princesse. Musique.

- Pistes d'exploitation :

- Raconter l'histoire de cette princesse qui devient amie avec un dragon avec lequel elle joue ; et comment elle ridiculise ses frères.

Arnaud Demuynck, le réalisateur donne des pistes :

Ce qui ressort du conte « La chasse au Dragon, d'Andréa Nève et Jean-Luc Englebort », est un charme tranquille, avec la légèreté, faussement innocente, d'une après-midi d'enfants. Pas de parents, pas d'éducateurs, mais un espace comme retiré du temps, où pourtant se joue une leçon à hauteur de mômes.

Deux garçons jouent les fiers chevaliers partant à la chasse au dragon, dont « ils chassent » en premier lieu leur sœur, parce qu'elle est une « fille ». Et que ce n'est pas une affaire de fille !

À cet argument d'autorité, la princesse répond avec finesse et élégance. Elle cloue le bec de ses deux frères par son imaginaire, et la douceur de sa réponse vaut toutes les morales. On est bien au cœur des rivalités qui se jouent souvent dans les fratries. C'est avec le sourire que ce film permet aux filles de donner un petit coup de griffe au machisme naissant des jeunes garçons. Et ce dans une musique d'inspiration médiévale, flûtes, tambourins... qui donne au film des rythmes dansants et joyeux !

- Retrouver les personnages et décrire leurs relations.

* La princesse et le dragon : décrire leur rencontre et toutes leurs activités.



* Ses deux frères

Ils partent fièrement à la chasse au dragon et, à leur retour, ils s'enfuient en découvrant un dragon dans le lit de sa sœur.



- Montrer que le récit a la structure d'un conte

Il était une fois une petite fille qui rêvait de rencontrer un dragon pour jouer avec lui et devenir son amie....

Retrouver les différentes parties d'un conte dans le paragraphe : Points communs aux 4 histoires.

- La technique d'animation : 2D (cf. paragraphe le film d'animation)

Le film est tiré d'un album : « La chasse au Dragon » d'Andréa Nève et Jean-Luc Englebert, paru aux éditions Pastel.

3- La petite fille et la nuit.

- Histoire :

La chouette dit : « En parlant d'images, les enfants savez-vous comment sont nées les étoiles ? Oui ? Non ? Voici l'histoire d'une autre petite fille pleine de ressources et de courage.

Voix off qui raconte : « Il était une fois une petite fille qui vivait avec 3 buffles. Elle les nourrissait, leur donnait à boire et leur faisait des bisous sur le mufler. Un buffle porte le seau rempli d'eau vers l'abreuvoir. Elle aimait aussi des oiseaux pleins de couleurs qui la rejoignaient à l'abreuvoir. Ils illuminaient le ciel de bonne heure jusqu'à l'arrivée du soir. Quand l'obscurité tombait, ils se dépêchaient de rentrer tous à la maison. Les fenêtres et les rideaux étaient soigneusement fermés. On voit une ombre noire qui avance. La petite fille avait peur de la nuit, sombre, triste et profonde.

Le matin, le veau la réveille. Elle part chercher de l'eau à la rivière. Un oiseau, par son chant merveilleux, l'invite à le suivre dans les roseaux où l'attend un surprenant cadeau : un enfant.

L'oiseau rentre dans le cœur de l'enfant qui s'éveille, ouvre les yeux en souriant. Puis, il marche. On voit la petite fille et l'enfant faire de la balançoire sur les cornes d'un buffle. La nuit arrive.

Ils rentrent dans la maison, elle chante. Quand l'enfant ferme les yeux, l'oiseau sort de son cœur. Son chant apaise les cœurs. Ils ont oublié de fermer la fenêtre. La nuit s'approche, attrape l'oiseau, le met en cage et l'emporte. Il fait tomber des plumes hors de la cage.

Le matin, dans la maison, plus d'oiseau. Elle trouve une plume par terre. L'enfant ne se réveille pas. Elle voit la fenêtre ouverte. Fondu au noir.

La petite fille suit les plumes tombées. Il fait nuit. Une étoile tombe et elle la ramasse, puis la dépose dans son sac. Elle en ramasse plein ; grimpe une falaise et arrive dans la main de la femme de la nuit. « Que fais-tu ici, dans les ténèbres » ? demande cette dernière. « Je cherche l'oiseau de mon petit frère » répond la petite fille. « J'ai bien attrapé cet oiseau, à cause de son chant si beau ; mais, il ne fait que pleurer ». Les larmes se transforment en étoiles colorées. « Cet oiseau est l'âme de mon frère. Dans une cage, il ne peut pas se plaire. S'il n'est pas libéré, l'enfant dormira pour l'éternité » reprend la fillette. « Si cette âme joyeuse m'est retirée ; je me retrouverai à nouveau esseulée » se plaint la nuit. La fillette répond qu'elle peut l'aider ; que les larmes de l'oiseau se sont transformées en étoiles brillantes et qu'elle peut lui faire une chevelure étincelante. La nuit explique que si la fillette la rend différente et que les gens ne la craignent plus, alors je peux libérer l'âme de ton frère. La fillette accroche des étoiles partout : la femme de la nuit a une chevelure qui brille. Elle libère l'oiseau et dépose oiseau et fillette devant leur maison. L'oiseau retourne dans le cœur de l'enfant et il se réveille.

Depuis, la nuit est devenue si scintillante que les Hommes n'en n'ont plus peur. C'est une présence maternelle. Les fenêtres restent ouvertes et les étoiles ravissantes.

La chouette dit : Les larmes tombées d'un oiseau prisonnier. Eh oui, comme nous, les animaux n'aiment pas être enfermés.

- Pistes d'exploitation :

- Raconter l'histoire de cette petite fille qui n'a pas eu peur d'aller affronter la nuit pour sauver son frère.

Madina Iskhakova, la réalisatrice donne des pistes :

« Pour cette histoire, je me suis inspirée des contes des peuples de la toundra du nord de l'Asie. Dans ces contes, les frontières entre l'homme et l'animal sont souvent estompées. L'histoire se déroule dans un monde onirique.

Une petite fille découvre dans les roseaux un petit garçon dont l'âme se transforme en oiseau lorsqu'il dort. Et cet oiseau chante si merveilleusement que la reine de la nuit s'en empare pour le mettre dans une petite cage, espérant qu'il chante pour son plaisir. Car le monde sombre de la reine de la nuit terrifie tout le monde. C'est pourquoi elle est toujours seule, ce qui la rend très triste. La petite fille, comme tous les autres, a peur de la grande dame. Mais sa volonté de libérer l'oiseau prisonnier est telle qu'elle en dépasse sa peur. Elle sait que la reine de la nuit a un cœur doux, et qu'elle est sensible au chant de l'oiseau.

Je suis originaire d'Asie centrale, et j'ai mis dans ce film un peu de ma culture, notamment dans la musique, qui utilise des instruments typiques, et dans la chanson de l'oiseau, mélodie poétique et émouvante. »

- Retrouver les personnages et décrire leurs relations.

* La petite fille amie des buffles et des oiseaux



* Le frère dont l'âme se transforme en oiseau quand il dort.
Il a besoin de cet oiseau pour se réveiller.



* La nuit, représentée par une femme qui est seule.

Pourquoi emporte-t-elle l'Oiseau ? Expliquer en quoi les larmes de cet oiseau se transforment quand il est enfermé dans une cage ?



Que fait la petite fille pour que tout se termine bien ?



➤ Montrer que le récit a la structure d'un conte
Il était une fois une petite fille qui ...

Retrouver les différentes parties d'un conte dans le paragraphe : Points communs aux 5 histoires.

➤ La technique d'animation : 2D (cf. paragraphe le film d'animation).

4- La licorne :

- **Histoire :** Dans un château, un musicien monte l'escalier qui conduit au sommet de la tour. Le Roi s'ennuie. Le musicien joue joyeusement et la Reine prend un tambourin. Ils dansent.

Le titre du film apparaît : La licorne.

Le Roi, sur son cheval, se promène dans la forêt enneigée. Il s'arrête plusieurs fois, puis sourit puis dit « Allez hop ». Il revient au galop vers son château. Il court vers la Reine et demande d'appeler le chevalier Petitpas. Le Roi dit qu'il a aperçu dans la forêt un être éblouissant, extraordinaire (il répète ce mot plusieurs fois), blanc comme neige et qui porte sur sa tête une corne. Il dit « Allez me le chercher ». Le chevalier dit à son cheval noir : « Tu entends ça, un animal extraordinaire. » Le Roi, en attendant fait un château de cartes. La Reine lit. Le chevalier revient avec une grue blanche. Le Roi dit que l'animal avait 4 pattes et il renvoie le chevalier. Ce dernier ramène alors une biquette blanche, mais le Roi dit qu'il n'y a qu'une corne. La Reine part seule dans la forêt enneigée. Petitpas revient avec un rhinocéros ! La nuit tombe et le Roi fait les 100 pas et il appelle la Reine.

Dans la forêt, elle marche puis s'assoit au bord d'un lac. Elle voit la licorne, qui s'approche et elle peut la toucher (musique). Elle revient au château, suivie de la licorne. Le Roi dort à la fenêtre. Dès qu'il les voit, il saute de joie et souhaite la bienvenue à la licorne. Dès qu'elle est entrée dans le château, le chevalier ferme le pont-levis. Le Roi présente la licorne à toute la cour. Puis, il lui montre son domaine et fait peindre un portrait d'elle. Elle regarde par la fenêtre. Pendant le festin que prend le Roi, elle ne mange pas. La nuit, elle regarde toujours par la fenêtre. Quand le jour s'approche d'elle et la touche, il la trouve brûlante. Le médecin vient l'examiner et fait des prélèvements. Dehors, il neige. La licorne est couchée sous une couverture.

Plus tard, le couple regarde la neige tomber. Le Roi dit à la Reine qu'elle a raison. Un chariot, tiré par le cheval noir du chevalier, transporte la licorne couchée. Suivent le Roi à cheval et la Reine sur son cheval. Le Roi fait arrêter le chariot devant la forêt et la licorne s'enfuit au galop vers la forêt.

Ils lui disent au revoir. Fondu au noir.

Sur le jeu d'échecs du Roi, le cheval est remplacé par une licorne. Puis le couple royal regardent par la fenêtre et sourient.

La chouette dit : « Eh oui, ce n'est pas parce qu'il a un château qu'il peut tout posséder et décider de la vie des autres. Vous voyez, rien n'est plus important que la liberté ».

- Pistes d'exploitation :

- Raconter l'histoire de ce petit Roi qui veut s'approprier une licorne. Mais, en constatant qu'elle va mal, il la libère dans la forêt.

Rémi Durin, réalisateur du film, donne des pistes :

« Lorsqu'Arnaud Demuyneck m'a proposé d'adapter ce livre, je n'ai pas hésité un instant. J'avais été tellement touché par l'univers de Martine Bourre, par sa fantaisie, sa poésie et son humour que l'idée d'en faire un film à destination du jeune public m'a immédiatement enthousiasmé.

Par-dessus tout, l'histoire de La Licorne parlait d'un sujet que je trouvais particulièrement intéressant de proposer aux enfants. Elle abordait, au travers de ce petit roi capricieux et sa douce et affectueuse petite reine, le thème de la liberté et du bonheur des autres aux dépens de ses propres aspirations, de son propre contentement.

Face à ce besoin de liberté et d'espace de la licorne, la petite reine, par son empathie et sa sagesse donnera au spectateur l'image d'un modèle à suivre, d'une question à se poser. Ce que je veux pour moi est-il bon pour l'autre ?

Assurément, ce petit roi, impulsif et superficiel – quoiqu'attachant par son côté burlesque et dérisoire – ne se pose d'abord pas la question. Cette licorne, animal mythique et convoité, source de

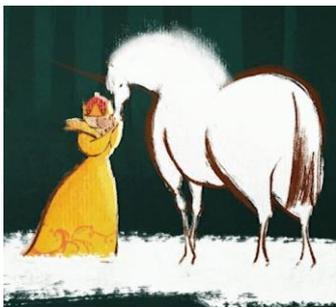
gloire doit être sienne. Mais en la voyant au plus mal, il se rend bien compte que la place de la licorne n'est pas au château... »

➤ Retrouver les principaux personnages set décrire leurs relations

* **Le Roi** : il est petit mais autoritaire. Il a toujours besoin de sa femme et s'inquiète quand elle n'est pas là.

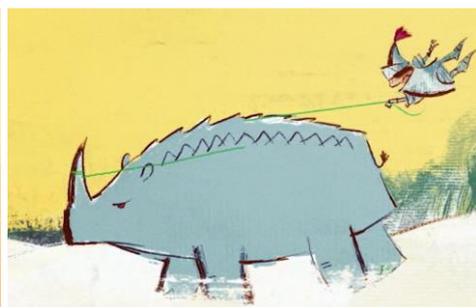
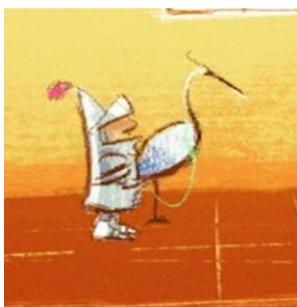


* **La Reine** : elle a le souci de son époux et cherche à le satisfaire. Elle ira seule dans la forêt et la licorne la suivra jusqu'au château. Mais c'est elle, avec sagesse, qui convaincra le Roi de relâcher la licorne quand cette dernière ne supportera plus d'être enfermée.



* **Le chevalier Petitpas** est au service du Roi et exécute tous ses ordres. Il ramènera plusieurs animaux qui ne correspondent pas à la description de la licorne, faite par le Roi.

➤ Retrouver les animaux successifs ramenés.



* **La licorne** : c'est un animal mythique.

La licorne est souvent dépeinte dans les bestiaires médiévaux (recueils de fables) comme un cheval blanc, arborant une corne spiralée sur le front, et pouvant vivre jusqu'à mille ans.

La licorne médiévale est un symbole de puissance, qu'exprime essentiellement sa corne, mais aussi de faste et de pureté. D'après une vieille légende de l'Inde, la licorne est douée d'un pouvoir magique (guérison).

La plupart des licornes vivent pour protéger les forêts et leurs créatures intelligentes. Elles ne vivent que dans une forêt bien définie et communiquent régulièrement avec les fées et les elfes...



La légende voulait que seules les jeunes filles vierges et au cœur pur puissent l'approcher. C'est ainsi que les chasseurs de la renaissance utilisaient les femmes, comme un appât

La licorne a été imaginée à partir de la "corne" de Narval qui est en réalité une grande dent unique et spiralée. Elle s'est longtemps vendue comme « corne de licorne » en Europe, depuis la fin du Moyen Âge jusqu'à la Renaissance, en particulier au XVIe siècle. On l'utilisait afin de fournir une preuve matérielle de l'existence de la licorne. Vendre cette dent sous le nom de corne de licorne leur permettait de lui conférer des vertus

exceptionnelles : un pouvoir de guérison notamment

Une tapisserie représente « La Dame à la licorne ».

La licorne est présente dans : « Harry Potter à l'école des sorciers » ; « Le Monde de Narnia » ; « Toy story 3 » et « Moi, moche et méchant » (peluche d'une des filles).



Dans le film, c'est bien la Reine qui l'amènera au château. Quand elle commencera à s'ennuyer, puis à tomber malade, la Reine comprendra et elle demandera au Roi de la ramener en forêt.



- Montrer que le récit a la structure d'un conte

Il était une fois une petite fille qui ...

Retrouver les différentes parties d'un conte dans le paragraphe : Points communs aux 4 histoires.

- La technique d'animation : 2D (cf. paragraphe le film d'animation)

5- Le vent dans les roseaux :

- **Histoire** : On voit des montagnes, un vol d'oiseau ; le bord de l'eau et on découvre un musicien qui porte différents instruments et marche. Il aperçoit un village. Il marche en faisant de la musique. Il regarde un lapin puis un oiseau et se cogne contre des soldats. « Sais-tu troubadour, dans notre pays, tu ne pourras pas accompagner des fables en musique, sans risquer la prison ». Ils lui

confisquent ses instruments, même le tambour. Il entend un oiseau chanter et il sort de sa poche une flûte.

Le titre du film apparaît : Le vent dans les roseaux.

Il pleut fort et il est mouillé. Il voit une maison entourée d'une clôture. C'est une auberge. Il frappe à la porte et une femme lui ouvre. « Bonsoir madame ». « Voulez-vous une chambre ? ». Il dit qu'il ne veut pas rester dans ce pays. Elle croit que c'est à cause de la pluie. Il répond « J'ai rencontré des soldats qui n'ont pas l'air d'apprécier un troubadour. La femme lui offre un bol de soupe chaude en disant que ça va le réchauffer. Elle raconte l'histoire du pays [comme dans une bande dessinée, d'où un changement graphique]. « Il n'y a pas si longtemps, la musique rythmait nos vies [partitions avec notes de musique] : on voit diverses activités. Mais le roi est revenu de la guerre avec son fils gravement blessé, devenu sourd et muet. Une nouvelle loi a interdit de jouer de la musique ou de chanter sous peine de prison. Tous les instruments de musique devaient être détruits. Le luthier et sa femme ont été emprisonnés ; je garde leur fille. Il n'y a plus aucune note de musique dans ce pays. ». « Quoi, c'est fou ! ». « Vous n'allez pas partir sous la pluie » reprend la femme. « Je n'ai pas d'argent ». « Reposez-vous. Demain, vous irez gagner quelques sous sur le marché ». « Chanter des histoires sans musique. Pas drôle ». « A-t-on le choix ? » [Fondu au noir].

Le matin, le coq chante, les poules picorent et la fille, qui s'appelle Eliette, joue de la flûte. Le troubadour sort et rit. L'aubergiste se dépêche d'arriver. Le troubadour dit « bravo » à la fillette qui lui explique qu'elle a fabriqué une flûte. L'aubergiste lui confisque en disant que, même un jouet peut mener en prison. Elle dit à Eliette d'aller chercher des légumes et de guider le troubadour jusqu'au marché. Eliette boude et dit que l'aubergiste ne lui rendra jamais sa flûte. Le troubadour lui offre alors sa propre flûte. Elle joue de la musique et part en courant. Le troubadour dit : « Attends-moi. Tu es folle. » Le maréchal-ferrant qui pose un piège pour attraper des lapins, les regarde passer. Le troubadour est essoufflé et il passe devant les soldats. « Où cours-tu » lui demandent-ils ? Il dit qu'il veut accompagner ses contes avec un chant de pinson. Ils le fouillent, mais ne trouvent rien. Après leur départ, il appelle Eliette. Elle dit qu'elle a sauvé la flûte et elle joue.

Au château, le prince regarde un oiseau passer et sa mère dit que c'est un poète. L'oiseau passe devant la prison où sont enfermés les parents d'Eliette. Pendant ce temps, Eliette dit qu'elle ne veut pas retourner chez l'aubergiste car elle a pris tous les instruments de musique de ses parents. « Il ne faut pas vivre seule. Je vais t'aider » répond le troubadour. Eliette court.

Le troubadour arrive sur la place du village. Le maréchal-ferrant lui rappelle qu'il avait parlé aux soldats d'un pinson pour chanter. Le troubadour monte sur la margelle du puits et fait du bruit avec sa bouche, ses pieds = percussions corporelles. Il chante [comme du rap] : « Sur la route du marché, j'ai suivi un joli pinson (on entend le pinson chanter). Haut perché, il fredonnait ma chanson. Son gazouillis s'est arrêté quand les soldats m'ont alpagué. Les soldats enfin partis, l'oiselle sa course reprit. Bruitages, notes de musique. L'oiseau n'a que faire de la loi du roi ». Un soldat dit : « Ménestrel, tu te moques de moi ». Les enfants réclament la fin de l'histoire. « Quelle histoire ? » demande le soldat. « La liberté retrouvée grâce à un oiseau ». « Tu m'ennuies avec ce piaf. Nous allons bientôt te clouer le bec ». « Comme celui de votre peuple ». Comme le troubadour continue à chanter, le soldat disperse tout le monde en disant : « Trouble de l'ordre public. Circulez ».

Le troubadour rejoint l'auberge et annonce qu'Eliette est partie, à cause des instruments confisqués. Le maréchal-ferrant dit que le troubadour a raison et qu'il sait où Eliette est partie se cacher : dans la maison de ses parents. Eliette est dans la maison : tout est cassé, on voit des morceaux d'instruments de musique. Elle joue de la flûte et on voit apparaître, comme des fantômes, les instruments de musique et ses parents. Elle joue et tous l'entendent. Au château, le roi dit au garde qu'il a appris que quelqu'un brave son interdit. Il ne peut tolérer de désobéissance. Le prince se gratte la tête.

Les gardes arrivent chez Eliette et veulent prendre la flûte. Ils courent derrière Eliette et soufflent. Ils se cognent contre le maréchal-ferrant et un groupe de villageois. Le garde retourne raconter cela au roi en disant que les gens sont déterminés. Le roi est furieux.

Eliette continue de jouer et tous écoutent. L'armée surgit de partout. Le troubadour dit que c'est sa flûte et qu'Eliette est innocente. Mais les gardes emmènent les 2 vers le château car le roi veut voir Eliette. Tous les villageois font du bruit [percussions corporelles] et conspuent le roi. Arrivés devant le roi, il veut détruire la flûte et couper la langue d'Eliette. Son fils le regarde.

Pendant ce temps, l'aubergiste et le maréchal-ferrant sont dans la maison d'Eliette et ils sortent tous les instruments de musique que la femme avait cachés. Dans la cour du château, on dresse une potence. [Fondu au noir].

C'est le matin, on rend la flûte à Eliette. Elle joue et ses parents l'entendent. Le prince et tous l'entendent. L'aubergiste arrive avec tous les instruments. On entend le troubadour siffler. La tour vacille. Tous les villageois donnent un concert ; les roseaux dansent. Le prince ouvre la fenêtre et dit : « Papa, Maman, j'entends la musique ! » Eliette arrive avec ses parents. Tous dansent, même le roi et la reine. Le fils du roi joue de la flûte.

Eliette et ses parents sont dans la maison. Le troubadour laisse sa flûte et il repart. Il dit à Eliette : « Je voyage comme le vent, comme la musique. » Elle joue de la flûte Sur le château flotte un drapeau avec une flûte dessinée dessus.

Générique de fin avec des animations de personnages plus des portées, notes de musique et instruments.

La chouette dit : « Le vent qui souffle dans les roseaux, c'est le vent de la liberté. N'oubliez jamais d'écouter de la musique ; elle vous chantera la mélodie du bonheur.

J'espère que ces courts- métrages vous ont plu. Il est temps maintenant pour moi d'aller chercher d'autres histoires. Je vous les présenterai une autre fois. Au revoir, les enfants »

- Pistes d'exploitation :

- Raconter cette histoire d'un pays sans musique.

Les 2 réalisateurs nous donnent des pistes :

Arnaud Demuynck, réalisateur du film

« En 2011, ma petite fille Lily a quatre ans et demi quand elle entend parler à la radio du « Printemps arabe ». Comme elle me demande ce que signifie cette expression somme toute assez poétique, je commence à lui parler de désobéissance civile, d'indignation, de révolution pacifique. Devant ses petits yeux tout ronds, je décide de lui écrire un conte abordant ces sujets. C'est ainsi qu'est née l'histoire d'Éliette, la fille du luthier emprisonné par un roi qui a interdit la musique et le chant dans son pays parce que son fils est devenu sourd et muet. Par son courage, et grâce à quelques complices, Éliette, à laquelle le jeune spectateur pourra facilement s'identifier, insufflera à tout un pays le courage de reconquérir la liberté par la musique. »

Nicolas Liguori, réalisateur graphique et mise en scène

« La mise en scène est entièrement pensée pour embarquer le jeune spectateur dans un récit énergique, musical et sautillant à l'image de son héroïne Éliette, avec la fraîcheur, l'audace et le brin de folie du personnage du troubadour. »

- Retrouver les personnages principaux : les décrire ainsi que leurs relations

* **Le troubadour** (ou ménestrel) : c'est un musicien du Moyen-Age. Il arrive avec ses instruments de musique que les gardes du roi confisquent, sauf une flûte.



* **Eliette** : C'est la fille d'un couple de musiciens. Avec son aide, le troubadour parviendra à redonner de la musique dans ce pays où elle a été interdite.

* **L'aubergiste** : elle a recueilli Eliette après l'emprisonnement de ses parents : un luthier et sa femme. Elle a caché tous leurs instruments et les redonnera aux villageois ensuite.

* **Le maréchal-ferrant** : décrire son métier. Il soutiendra le troubadour et aidera l'aubergiste.

* **Les villageois** : en décrire, en particulier les enfants.

* **Les personnages du château** :

Le roi, la reine, le prince, les soldats. Les décrire.



* Il y a des **animaux** présents dans le film, en particulier le pinson. Les rechercher.

- Montrer que le récit a la structure d'un conte

Il était une fois un troubadour qui arrive dans un pays sans musique ...
L'héroïne est Eliette.

Retrouver les différentes parties d'un conte dans le paragraphe : Points communs aux 4 histoires.

➤ La technique d'animation : **3D** au début puis **2D** (cf. paragraphe le film d'animation).
Le film est une adaptation d'un album « La Licorne » de Martine Bourre.

6- Points communs aux courts-métrages :

- Ce sont des contes avec une héroïne

« De l'humour, de l'audace et un brin de folie portent les héroïnes de ce programme vers un pays où les filles jouent au chevalier, où elles se lient d'amitié avec dragons et licorne, où elles créent les étoiles pour donner à la nuit terrifiante sa douce clarté, où elles soulèvent leur peuple par la musique contre un roi injuste ! Le Vent dans les roseaux souffle un vent de poésie et de liberté ! » Arnaud Demuynck

* Structure d'un conte

En général, le conte comporte trois parties distinctes : la situation initiale, le développement et la situation finale.

La **situation initiale** (introduction) du conte comprend une brève description physique et morale du héros. On situe le lecteur dans le temps, le lieu et les circonstances. C'est à ce moment que le héros fait face à sa mission pour la première fois.

Le **développement** (ou corps ou noeud) d'un conte comprend les divers obstacles à travers lesquelles le héros doit passer. C'est dans cette partie de l'histoire qu'il rencontre ses alliés (amis ou adjouvants) et ses opposants (ennemis ou "méchants"). Il y a en général de nombreux dialogues dans le développement et les obstacles sont nombreux.

Des objets peuvent avoir un rôle important.

La **situation finale** du conte (ou conclusion) comprend souvent la réussite du héros. C'est aussi à ce moment qu'on apprend la morale (ou la leçon) du conte. La fin est habituellement heureuse.

* Se souvenir de l'héroïne pour chaque court-métrage

* Chercher des contes pour enfants connus et en lire un.

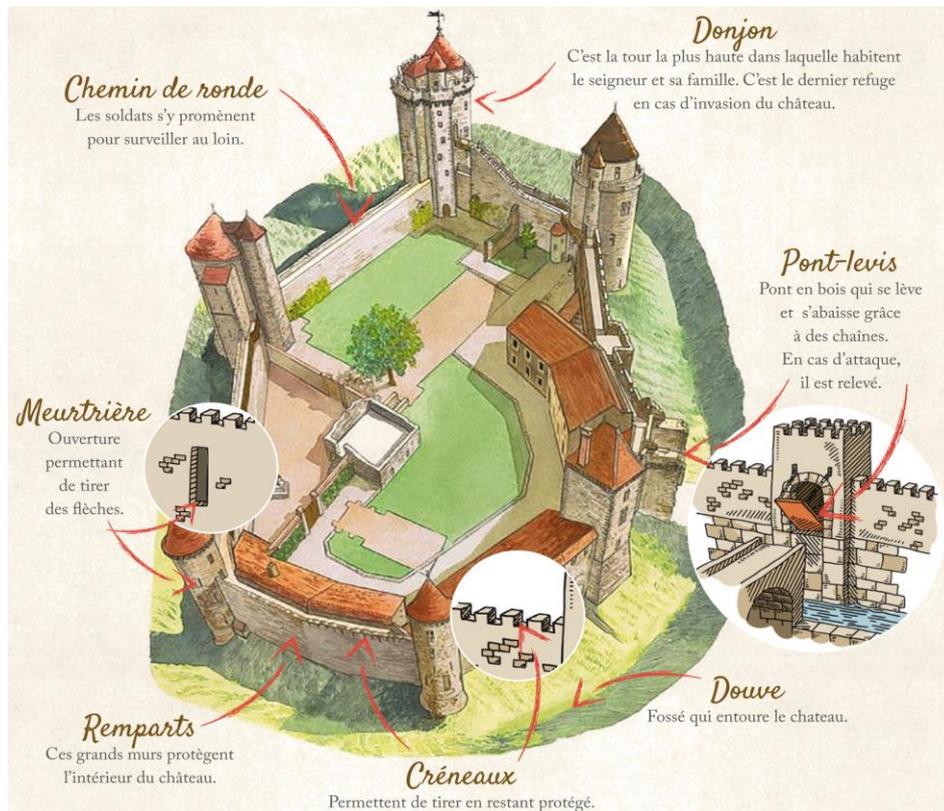
* Les enfants peuvent construire leur propre conte à partir des éléments des 5 courts-métrages : les personnages, les lieux ; les objets.

- Il y a des châteaux avec Roi, Reine (et Prince).

* Les comparer.



* Voici les éléments d'un château-fort



- **L'univers de ces histoires** : elles se déroulent toutes dans ce que l'on appelle l'univers « médiéval-fantastique ».

Comme son nom l'indique, il s'agit d'un univers qui s'inspire à la fois :

- de l'époque historique médiévale qui a réellement existée : châteaux, troubadours, rois, reines, chevaliers ...
- des mythes, légendes et contes qui sont, quant à eux, imaginaires : dragons, licornes, fées...

Cette période commence au V^e siècle, en l'an 476, et elle se termine au XV^e siècle, en 1492 (lors de la découverte de l'Amérique).

A cette époque, la société est divisée en 3 catégories ou ordres.

Ceux qui prient : les hommes d'église, c'est-à-dire les évêques, abbés, prêtres, moines... Ils assurent les cérémonies religieuses (baptêmes, messes, mariages, funérailles), la médecine et l'éducation des enfants de la noblesse.

Ceux qui combattent et qui dirigent : les nobles, c'est - à - dire les seigneurs et chevaliers. Les seigneurs vivent dans des châteaux et sont propriétaires des terres qui les entourent. Ils défendent leurs terres avec l'aide des chevaliers. Comme ils risquent leurs vies au combat, ils ont des privilèges : ils ne travaillent pas et ne paient pas d'impôts. Ils sont donc riches.

Ceux qui travaillent : les paysans (ils représentent 90% de la population). Ils sont protégés par les seigneurs qui leur louent les terres pour les cultiver.

Leur vie quotidienne est très difficile et ils sont pauvres. Certains d'entre eux sont libres, on les appelle les vilains, d'autres appartiennent aux seigneurs, comme des esclaves, ce sont les serfs.

- Dans le film « Le vent dans les roseaux », on peut remarquer des éléments médiévaux : maisons à pans de bois, costumes, métiers, instruments de musique : tambour, tambourin, luth, flûte ... En identifier.



III LE CINEMA D'ANIMATION

1- Fabrication d'un film d'animation :

- Exemple du court-métrage « La Licorne » (d'après le Bonus du DVD 3le vent dans les roseaux ». La fabrication est faite entièrement par ordinateur.

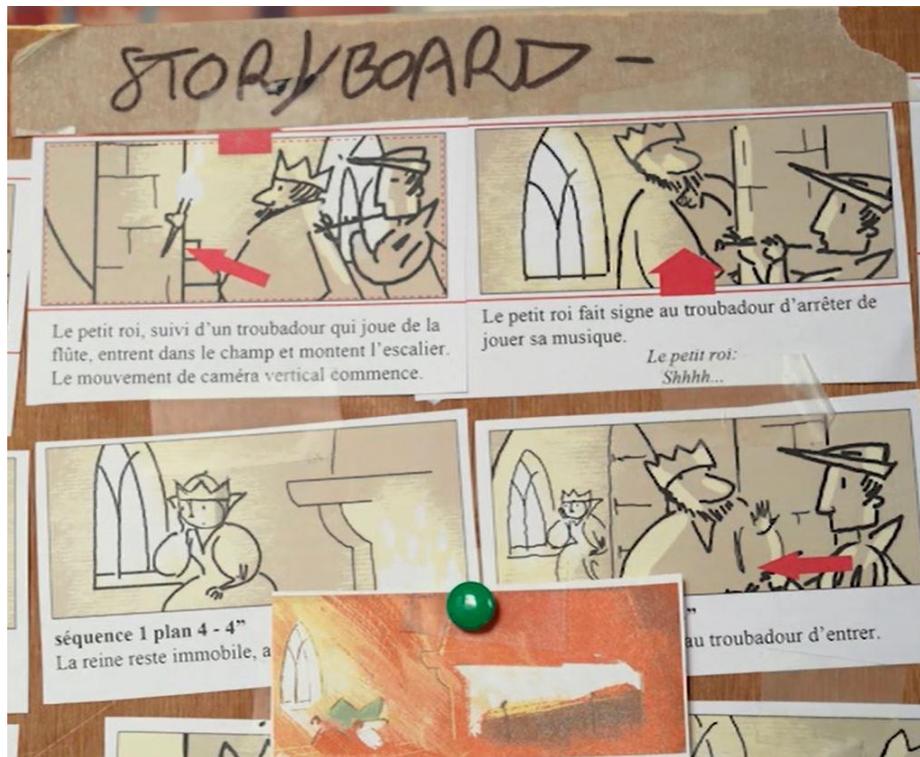
Le point de départ est l'album « La Licorne, écrit par Martine Bourre. Il faut faire le passage d'images fixes et textes à lire en images qui bougent et voix

1. Il faut l'adapter en scénario : succession de séquences avec une description précise des décors, des personnages, des évènements. Des choix artistiques sont à faire pour les décors.

Le style graphique est conservé : exemple de la coloration du manteau du roi.



2. Le scénario est ensuite traduit en dessins par le réalisateur sous forme d'un story-board, sorte de longue bande dessinée, constituée d'une centaine de croquis. C'est un découpage détaillé, plan par plan de l'ensemble du film. Il indique le cadrage, la position des décors, des personnages, l'emplacement de la caméra et l'action. Il contient tous les dialogues et les bruitages. Chaque plan est représenté par une feuille numérotée, comprenant un dessin et des indications écrites.



3. Les personnages sont alors transformés, par un logiciel, en marionnettes 3D sur ordinateur

4. Il faut ensuite faire bouger les personnages, grâce à un autre logiciel sur ordinateur.

Par exemple, pour l'entrée du roi sur son cheval, on modifie la position des pattes, de la queue...

Le mouvement sera traduit par 3 positions.

Pour un plan de 40 ou 50 positions, il faudra un jour de travail.

5. Ensuite, le dessin et la colorisation seront faits, toujours sur ordinateur, pour une animation en 3D.



Enfin, on cache l'animation 3D sur l'ordinateur, puis on effectue la coloration en 2D. 37 dessins sont nécessaires pour un plan.

6. Intervient alors le *compositing* : associer décor et animation ; assembler les plans du film au montage (150 plans pour ce court-métrage) ; enregistrer tous les sons

➤ Pour le court-métrage « Le vent dans les roseaux, le réalisateur graphique explique :
« Le graphisme du Vent dans les roseaux se situe dans la veine de mes précédents travaux : recherche de simplification des formes (corps géométriques, surface rythmée par des jeux de pleins et de vides et par de multiples ponctuations graphiques et musicales), tout en conservant cette chaleur propre aux techniques traditionnelles (gouache, crayon de couleur, pastel). J'emploie pour ce film une palette de couleurs lumineuses pour donner toute son intensité à cette histoire, car le travail sur les ambiances et la lumière est une de mes préoccupations centrales.
La technique du papier découpé numérique utilisée pour réaliser ce film permet une approche très sensible des mouvements les plus délicats. »

Quand l'aubergiste explique l'histoire du village, avant la loi qui interdit la musique, le graphisme change complètement. Il y a peu de couleurs, sur un fond rose. Cela fait penser à une BD.



- Pour une animation classique, à partir de dessins ou d'objets, il y a plusieurs techniques d'animation :
- L'animation à plat ou en 2 dimensions (2 D) utilise une caméra perpendiculaire au sujet. On peut animer ainsi des peintures ou dessins, des découpages, des matériaux ou objets, des poudres sur verres (pastel, sable...) ...
 - L'animation en 3 dimensions (3D) utilise une caméra placée en face du plateau de tournage et les objets sont déplacés devant la caméra. On peut animer des objets rigides, des objets flexibles (fil de fer...), des marionnettes...

2- Le Son :

Les voix, la musique et les bruitages sont très importants dans un film.

La musique ponctue les actions, renseigne sur les sentiments ou émotions des personnages et parfois même un personnage est identifié par un thème musical.

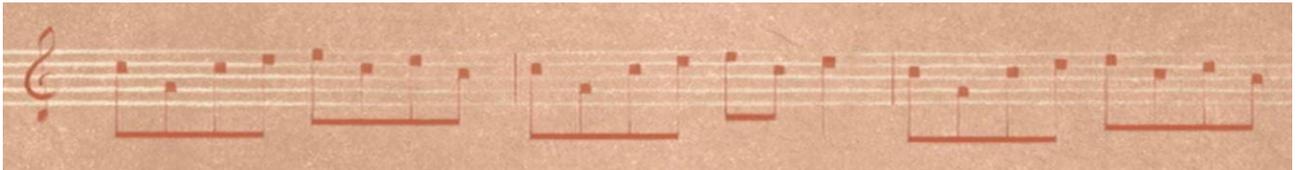
Dans ces courts-métrages, on entend de la musique médiévale cf. paragraphe sur les instruments).

La chanson qui est chantée par le troubadour dans le village ressemble à du Rap.

Il y a des percussions corporelles qui remplacent la musique. On les retrouve aussi quand les villageois se remettent à la musique à la fin du film. Dans le bonus du DVD « Le vent dans les roseaux, il y a une démonstration de percussions corporelles.

Les bruitages peuvent être obtenus par des procédés simples : par exemple, le bruit d'ailes d'oiseau peut être fait avec une paire de gants en cuir entre laquelle on place des gants en latex et qu'on agite. Des exemples de bruitages simples sont montrés dans le bonus du DVD.

Dans le court-métrage « Le vent dans les roseaux », on voit beaucoup de portées avec des notes de musique, surtout dans le générique de fin. Essayer d'identifier les notes.



RESSOURCES :

Site : Cinema Public Films www.cinemapublicfilms.fr pour les dossiers de presse et pédagogique

DVD Arte Editions : Le vent dans les roseaux avec Bonus : La Chouette découvre La Licorne ; Le bruitage au cinéma ; Les percussions corporelles.



Dossier préparé par Nicole Montaron, Atmosphères 53. Avril 2019.